



# COMMUNICANTES



Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

—  
Collégiale Saint-Just

*Numéro 154 – Décembre 2022 – 1 euro*



« VENEZ, SEIGNEUR JESUS ! »

Venez, comme autrefois dans la chair et dans l'humilité de la crèche,  
Venez aujourd'hui, en esprit et en puissance, répandre en chacune de nos âmes  
la grâce ineffable du salut ;

Venez nous arracher aux périls où nos péchés nous engagent, afin que votre  
retour, dans la gloire et la majesté, nous trouve fidèles à votre grâce...

Car il viendra, ce jour du retour de l'Epoux divin, pour les Noces de l'Agneau  
et de son Eglise ;

jour d'allégresse donc, mais aussi jour terrible, à la pensée duquel l'Eglise frémit  
souvent, et qu'elle appelle (dans la séquence de la Messe des défunts, jadis  
composée pour le temps de l'Avent) : « un jour de colère (*Dies iræ*), duquel  
David et la Sibylle ont dit qu'il doit réduire le monde en cendres ;

un jour de larmes et d'épouvante, où la créature se lèvera pour répondre à son Juge, où les maudits seront séparés d'avec les bénis... »

Oui, ce jour viendra, il vient, il est proche : « Voici que je viens tout à l'heure », nous dit l'Apocalypse, en guise de conclusion aux livres saints.



Mes biens chers frères, le premier dimanche de l'année liturgique, qui inaugurerait le temps de l'Avent, l'Eglise proposait à notre méditation la description que Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même fit à ses apôtres, selon le témoignage de saint Luc, de ce qui doit advenir à la fin des temps, lorsque lui-même – le « Fils de l'Homme » – reviendra, « dans la nuée, avec une grande puissance et majesté », pour juger les vivants et les morts.

Le choix de ce passage de l'Evangile, en cette période de préparation à la fête de Noël, n'est pas anodin : l'Eglise veut nous montrer par là le lien intime qui unit les différents avènements du Sauveur sur notre terre, lien qui doit se traduire dans la liturgie et, par suite, dans notre vie spirituelle.

Le mystère de l'Avènement de Jésus-Christ est en effet à la fois simple et triple. Il est simple, car c'est le même Fils de Dieu qui vient ; triple, car il vient en trois temps, et en trois manières :

« Dans le premier avènement, nous dit saint Bernard (Sermon 5° sur l'Avent), il vient en chair et en infirmité ;

dans le second, il vient en esprit et en puissance ;

dans le troisième, il vient en gloire et en majesté ;

et le second avènement est le moyen par lequel on passe du premier au troisième. »

Le premier avènement est ici bien entendu celui que nous nous préparons à commémorer à Noël : la nativité du Sauveur, dans la crèche de Bethléem ; le second est le don que le Seigneur nous fait chaque jour de lui-même par la grâce, en venant habiter dans notre âme ; le troisième avènement sera le retour du Dieu fait homme, pour le jugement dernier.

Ces trois avènements, ou, pour être plus précis, ces trois aspects ou étapes de l'unique Avènement du Seigneur, sont intimement liés, et il ne faut jamais les séparer, dans la perspective de l'histoire du Salut :

en effet, la première venue, selon la chair, du Fils de Dieu, sur notre terre, dans la nuit de Noël à Bethléem, est déjà toute entière ordonnée au rachat de nos fautes, au Sacrifice suprême que le Christ consommera pleinement au Calvaire, pour obtenir le salut de l'humanité pécheresse ; la nativité de Notre Seigneur, c'est déjà l'œuvre de notre Rédemption en acte.

Et le second avènement de notre Sauveur, par la grâce sanctifiante répandue en chacune de nos âmes, n'est pas autre chose que l'application, faite par Jésus-Christ lui-même, de cette vertu salvifique (c'est-à-dire qui nous procure le salut éternel), vertu méritée une fois pour toutes par Notre Seigneur durant sa vie terrestre, application donc de cette vertu, à chacun de nous, dans tous les temps et tous les lieux, par l'intermédiaire des sacrements, au premier rang desquels il faut placer, bien entendu, le Saint Sacrifice de la Messe, dans lequel Notre Seigneur Jésus-Christ se rend présent sur l'autel, réellement, avec son corps, son sang, son âme et sa divinité...

Cette grâce sanctifiante, qui nous a donc été méritée par le Christ lors de son premier avènement, et que nous recevons dans son deuxième avènement, a pour fonction principale de nous préparer au troisième et ultime avènement : en effet, comme son nom l'indique, c'est cette grâce qui fera de nous, si nous lui sommes fidèles, des saints, et donc qui nous permettra d'être placés parmi les élus, à la droite du Souverain Juge, lorsqu'Il les séparera des damnés, pour toute l'éternité.

Ainsi apparaît pleinement la signification profonde du temps liturgique de l'Avent : nous nous préparons à commémorer la première venue du Fils de Dieu sur terre, non pas seulement pour marquer l'anniversaire d'un évènement passé, mais bien pour nous disposer encore mieux à la réception et au développement de la grâce, en vue du jugement à venir.

En quoi consistera donc notre préparation ?

L'Evangile du premier dimanche de l'Avent nous en donnait un aperçu, selon l'interprétation qu'en donne St Grégoire le Grand, dans sa première *Homélie* : « Notre Seigneur et Rédempteur, frères très chers, désire nous trouver prêts. Aussi nous annonce-t-il les malheurs qui doivent accompagner la vieillesse du monde, pour nous éloigner de l'amour de ce monde. »

« Pour nous montrer que le monde doit être foulé aux pieds et méprisé, notre Rédempteur utilise une ingénieuse comparaison : " Voyez le figuier et tous les arbres : lorsqu'ils font paraître leurs fruits, vous savez que l'été est proche. Ainsi pour vous : quand vous verrez arriver tout cela, sachez que le Royaume de Dieu est proche. " Ces paroles nous montrent bien que le fruit du monde, c'est sa ruine : il ne grandit que pour tomber ; il ne bourgeonne que pour faire périr, par des calamités, tout ce qui aura bourgeonné en lui. »

Nous éloigner de l'amour de ce monde... y renoncer... faire pénitence...

Et dans le même temps : « Quand cela commencera d'arriver, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. »

« Relevez la tête, c'est-à-dire réjouissez-vous en vos cœurs, continue St Grégoire ; en effet, lever la tête, c'est élever son esprit vers les joies de la patrie céleste », dans la confiance en la miséricorde de celui qui se fit homme pour nous sauver : *Recordare, Iesu pie, quod sum causa tuæ viæ : ne me perdas illa die*. « Souvenez-vous, ô bon Jésus, que je suis la cause de votre venue ; ne me perdez pas en ce jour. »

Pénitence et confiance ; tels sont bien les sentiments que l'Eglise veut exprimer durant ce temps de l'Avent, en permettant durant la même Messe l'utilisation de la couleur violette, attribuée à la pénitence, et le chant solennel de l'*Alleluia*.

Plus concrètement, que ferons-nous ?

Le temps de l'Avent doit être pour nous l'occasion de prendre quelques résolutions ; des résolutions concrètes, réalisables !... afin de nous aider à préparer notre âme, sous le double aspect que nous avons évoqué :

Pénitence, d'abord, par exemple par la lutte contre notre défaut dominant : il s'agira de nous obliger à poser chaque jour un nombre déterminé d'actes précis, directement opposés à notre défaut dominant ; nous pourrons, dans ce domaine, apporter un soin redoublé à l'accomplissement de notre devoir d'état, tant familial que professionnel (ou étudiant naturellement !), qui, par le simple fait qu'il n'est pas optionnel ou facultatif, constitue un exercice éminent de renoncement...

Élévation de notre âme vers le Ciel, ensuite, par le soin porté à recevoir, à conserver et à faire fructifier la grâce, placée en nous par Notre Seigneur : pratique renforcée des sacrements (particulièrement l'assistance à la Messe, et la sainte Communion), exercices de piété ou de dévotion particuliers, lecture d'un ouvrage spirituel... ou toute autre chose apte à faire grandir en nous la présence de Dieu.

Prenons bien garde, mes frères, que si ces résolutions, pour être efficaces, doivent être choisies judicieusement – concrètes et réalistes, avons-nous dit –, elles doivent aussi être prises rapidement ; et même, disons-le, dès maintenant ! En effet, l'Avent durera cette année tout juste quatre semaines ; quatre semaines qui auront tôt fait de s'écouler : mes biens chers frères, il nous faut être réalistes, et reconnaître que si nos résolutions ne sont pas prises ce soir, elles risquent fort de demeurer à l'état de velléité !

Alors, mes biens chers frères, hâtons-nous : « l'heure est venue pour nous de nous réveiller du sommeil », nous dit St Paul.

« Renonçons aux œuvres de la nuit, et revêtons les armes de la lumière », afin de cultiver en nous la grâce, cette grâce qui n'est rien de moins que la vie éternelle et glorieuse, commencée en notre âme, habitée par la Sainte Trinité.

# CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

NOVEMBRE 2022

## **Mardi 1<sup>er</sup> novembre**

Nous solennisons la fête de la Toussaint. Les Vêpres viennent achever cette journée sainte.

## **Mercredi 2 novembre**

Ce jour, l'Église commémore les fidèles défunts. Elle fait prier pour les âmes du Purgatoire et encourage les membres de l'Église militante à se rendre dans les cimetières pour obtenir des indulgences plénières pour ces âmes.

## **Samedi 19 novembre**

Le Collège saints François et Jacinthe de Fatima organise son Marché de Noël qui rencontre un vrai succès !

## **Dimanche 20 novembre**

Monsieur l'abbé Meissonnier, de passage à Lyon, nous fait la joie de célébrer la messe solennelle en ce dernier dimanche après la Pentecôte.

## **Samedi 26 novembre**

C'est au tour de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc d'ouvrir son Marché de Noël et proposer de nombreux produits confectionnés pour la plupart par des mères de familles de l'école.

A 11h à la Maison Padre Pio, madame Anne Bernet, écrivain de renom, donne une conférence sur la figure de Mgr Thuan.

Le soir à la basilique de Fourvière, a lieu la Veillée pour la Vie en présence de notre archevêque.

## **Dimanche 27 novembre**

Commencement de l'année liturgique, ce premier dimanche de l'Avent nous fait entrer dans l'attente de la Nativité du Sauveur.

## **Lundi 28 et mardi 29 novembre**

La Maison Générale de la Fraternité Saint-Pierre, représentée par monsieur l'abbé Evrat, vient visiter l'apostolat de Lyon. Cette visite règlementaire a lieu tous les 6 ans.



## LA SAINTETE POUR TOUS

– 4 –

### Le rôle des saints dans la vie chrétienne

#### 1- Le rôle de Marie dans la vie chrétienne

Son rôle découle de son étroite union avec Jésus en raison de sa maternité divine qui a pour corollaire sa dignité et son rôle de mère des hommes. Par son *fiat* elle a mérité toutes les grâces et donc coopère à la mission de l'incarnation qui est de sauver tous les hommes. Voilà pourquoi nous pouvons dire que toutes les grâces que nous recevons de Dieu passent par Marie.

Nous pouvons ajouter que Marie est le plus beau modèle que nous puissions imiter après celui de Jésus. Jamais elle n'a commis la moindre faute, la moindre résistance à la grâce. Ce modèle si parfait est en même temps plein d'attrance. Marie est une simple créature comme nous, c'est une sœur, c'est une mère que nous nous sentons porter à imiter ne fuisse que pour lui témoigner notre reconnaissance, notre vénération et notre amour.

C'est parce que Marie a un rôle si important dans notre vie spirituelle que nous devons avoir à son égard une grande dévotion. Ce mot veut dire dévouement, c'est-à-dire le don de soi. Nous devons lui donner notre intelligence par la vénération, notre volonté par une confiance absolue, notre cœur par l'amour le plus filial, notre être tout entier par une imitation aussi parfaite que possible de ses vertus. Cette dévotion peut se manifester par l'acte de consécration totale à Marie que beaucoup de chrétiens font durant leur vie.

## 2- L'aide apportée par les saints du ciel

Les saints, qui possèdent Dieu dans le ciel, s'intéressent à notre sanctification et nous aident à progresser dans la pratique des vertus par leur puissante intercession. Les nobles exemples qu'ils nous ont laissés nous poussent à les vénérer. Parce qu'ils sont de puissants intercesseurs, nous devons donc les invoquer, et c'est parce qu'ils sont nos modèles que nous devons les imiter.

Ainsi comprise, la dévotion aux saints est extrêmement utile. Les exemples de ceux qui ont eu les mêmes passions que nous, les mêmes tentations et ont remporté la victoire à l'aide de la grâce, sont un puissant stimulant qui nous fait rougir de notre lâcheté, prendre d'énergique résolution et faire des efforts constants. Leurs prières achèveront l'œuvre de notre sanctification et nous aideront à marcher sur leurs traces.

## 3- Le rôle des Anges gardiens dans la vie chrétienne

Parmi les anges du ciel, il en est qui sont délégués pour s'occuper de chaque âme en particulier : ce sont les anges gardiens. Par eux, nous sommes en communication permanente avec le ciel et pour en mieux profiter, nous ne pouvons mieux faire que de penser souvent à notre ange gardien pour lui exprimer notre vénération, notre confiance et notre amour.

## **La part de l'homme dans la vie chrétienne**

Il est évident que si Dieu a tant fait pour nous donner cette vie divine, nous devons de notre côté répondre à ses avances, accepter avec reconnaissance cette vie, la cultiver et nous préparer ainsi à la vie du ciel qui sera le couronnement de nos efforts sur terre. Sans doute, Dieu, qui nous a créés libres, respecte notre liberté et ne nous sanctifiera pas malgré nous. Mais il ne cesse de nous exhorter à bien utiliser les grâces qu'il nous donne si libéralement : « Nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. » (2 Cor.6, 1)

Or, pour correspondre à cette grâce, nous devons utiliser tout cet organisme surnaturel dont nous sommes dotés et le perfectionner malgré les obstacles du dedans et du dehors qui s'opposent à son développement. Nous devons donc

combattre nos ennemis spirituels, multiplier nos mérites et utiliser du mieux possible les sacrements.

## **La lutte contre les ennemis spirituels**

Ces ennemis sont la concupiscence, le monde et le démon. La concupiscence, ennemi intérieur que nous portons toujours avec nous ; le monde et le démon ennemis extérieurs qui attisent le feu de la concupiscence.

### 1- Lutte contre la concupiscence

La concupiscence de la chair. Elle est l'amour désordonné des plaisirs des sens. Le plaisir n'est pas mauvais en soi ; Dieu le permet en l'ordonnant à une fin supérieure, le bien honnête. Le plaisir dans ce cas est une aide pour faciliter et nous attirer à l'accomplissement du devoir. Mais chercher le plaisir comme une fin en soi, est un désordre qui en emmène beaucoup d'autres.

Le plaisir sensuel est d'autant plus dangereux qu'il est répandu par tout le corps. On finit par aimer son corps avec une attache qui fait oublier son âme.

Le remède à un si grand mal, c'est la mortification du plaisir sensuel. « Ceux qui appartiennent au Christ, crucifient leur chair avec ses vices et ses convoitises. »  
(Gal. 5, 24)

Le motif principal qui nous oblige à pratiquer la mortification, ce sont les engagements de notre baptême. En effet, par le baptême, nous sommes morts au péché et incorporés au Christ.

Pour que la victoire soit complète, il ne suffit pas de renoncer aux plaisirs mauvais ; il faut encore sacrifier les plaisirs dangereux qui conduisent presque infailliblement au péché. Bien plus, il faut savoir se priver des plaisirs licites afin d'affermir notre volonté contre l'attrait du plaisir défendu.

La concupiscence des yeux. Elle comprend deux choses : la curiosité malsaine et l'amour désordonné des biens de la terre.

La curiosité dont nous parlons est ce désir immodéré de voir, d'entendre, de connaître ce qui se passe dans le monde pour en jouir de manière frivole. Bien souvent elle nous fait perdre beaucoup de temps et nous enlève la paix intérieure.

L'amour désordonné des biens de la terre nous entraîne à voir l'argent comme une fin en soi ou alors à l'utiliser inutilement.

Pour combattre la vaine curiosité, il faut se rappeler que ce qui n'est pas éternel est indigne de retenir notre attention. Ce monde passe et il n'y a qu'une seule chose qui demeure : Dieu et le ciel. Les choses de cette terre n'ont qu'un seul but : nous amener à Dieu ; tout le reste est accessoire.

En ce qui concerne l'amour désordonné des biens de la terre, il faut se rappeler que les richesses sont un moyen que nous donne la providence pour subvenir à nos besoins. Nous aurons à rendre compte de leur usage car c'est Dieu qui nous prête ses richesses.

L'orgueil de la vie. Par l'orgueil, l'homme se regarde comme son dieu, par l'excès de son amour propre. Découle donc l'esprit d'indépendance, cet égoïsme et cette vaine complaisance. À cet orgueil s'ajoute la vanité par laquelle on recherche d'une façon désordonnée l'estime des autres. C'est ce qu'on appelle la vaine gloire.

Les effets de l'orgueil sont déplorables, c'est le grand ennemi de la perfection. En effet, nous volons à Dieu la gloire qui lui est rendue et nous nous privons de beaucoup de grâces. Il est aussi la source de tous les péchés et nous entraîne au découragement.

Le remède à cet orgueil est de tout rapporter à Dieu en reconnaissant qu'il est l'auteur de tout bien. Redisons souvent avec Saint Paul : « Qu'as-tu donc que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu ? » (1 Cor. 4, 7)

Concluons donc avec Bossuet : « Ne présumez point de vous-même ; car c'est là le commencement de tout péché. Ne désirez point la gloire des hommes, car vous auriez reçu votre récompense. Ne vous glorifiez pas vous-même, car tout ce que vous vous attribuez dans vos bonnes œuvres, vous l'ôtez à Dieu qui en est l'auteur et vous vous mettez à sa place. »

Nous verrons la prochaine fois, notre deuxième ennemi : le monde.

(à suivre...)

Abbé Côme Rabany, fssp

# ORDO LITURGIQUE

DECEMBRE 2022



Jeudi 1<sup>er</sup> décembre : de la férie, 3<sup>ème</sup> classe, Violet

Vendredi 2 décembre : Sainte Bibiane, vierge et martyre, 3<sup>ème</sup> classe, Rouge

Samedi 3 décembre : Saint François-Xavier, confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

**Dimanche 4 décembre**

**2<sup>e</sup> dimanche de l'Avent, 1<sup>ère</sup> classe, Violet**

Lundi 5 décembre : de la férie, 3<sup>ème</sup> classe, Violet

Mardi 6 décembre : Saint Nicolas, évêque et confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Mercredi 7 décembre : Saint Ambroise, évêque, confesseur et docteur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

**Jeudi 8 décembre**

**Immaculée Conception, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc**

Vendredi 9 décembre : de la férie, 3<sup>ème</sup> classe, Violet

Samedi 10 décembre : de la Sainte Vierge le samedi, 4<sup>ème</sup> classe, Blanc

**Dimanche 11 décembre**

**3<sup>e</sup> dimanche de l'Avent, 1<sup>ère</sup> classe, Violet**

Lundi 12 décembre : de la férie, 3ème classe, Violet

Mardi 13 décembre : Sainte Lucie, vierge et martyre, 3ème classe, Rouge

Mercredi 14 décembre : Mercredi des Quatre-Temps de l'Avent, 2ème classe, Violet

Jeudi 15 décembre : de la férie, 3ème classe, Violet

Vendredi 16 décembre : Vendredi des Quatre-Temps de l'Avent, 2ème classe, Violet

Samedi 17 décembre : Samedi des Quatre-Temps de l'Avent, 2ème classe, Violet

### **Dimanche 18 décembre**

**4e dimanche de l'Avent, 1ère classe, Violet**

Lundi 19 décembre : de la férie, 2ème classe, Violet

Mardi 20 décembre : de la férie, 2ème classe, Violet

Mercredi 21 décembre : Saint Thomas Apôtre, 2ème classe, Rouge

Jeudi 22 décembre : de la férie, 2ème classe, Violet

Vendredi 23 décembre : de la férie, 2ème classe, Violet

### **Samedi 24 décembre**

**Vigile de la Nativité, 1ère classe, Violet**

### **Dimanche 25 décembre**

**Nativité de Notre Seigneur-Jésus Christ, 1ère classe, Blanc**

Lundi 26 décembre : Saint Etienne, protomartyr, 2ème classe, Rouge

Mardi 27 décembre : Saint Jean, apôtre et évangéliste, 2ème classe, Blanc

Mercredi 28 décembre : Les Saints Innocents Martyrs, 2ème classe, Rouge

Jeudi 29 décembre : 5e jour dans l'octave de la Nativité, 2ème classe, Blanc

Vendredi 30 décembre : 6e jour dans l'octave de la Nativité, 2ème classe, Blanc

Samedi 31 décembre : 7e jour dans l'octave de la Nativité, 2ème classe, Blanc

### **Dimanche 1er janvier**

**Octave de la Nativité, 1ère classe, Blanc**

# LES ELEMENTS FONDAMENTAUX DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

## L'AMOUR HUMAIN PRINCIPE ET FONDEMENT DE LA VIE SOCIALE

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'Eglise n'a plus de pouvoir temporel chrétien. Il n'y a plus d'Etat au sens strict qui soit officiellement chrétien. Il n'y a donc ni Etat ni pouvoir temporel spécifiquement chrétien et, catholique.

L'Eglise ne pouvant plus s'adresser aux gouvernants sur lesquels elle a autorité en raison de son Magistère spirituel, c'est vers les foules, le peuple que l'Eglise va se tourner.

L'Eglise s'adresse donc au peuple pour lui donner par la voie de sa hiérarchie un enseignement en matière sociale et politique, par des principes fondamentaux qui doivent guider son action politique. Cet enseignement devrait venir, dans l'ordre, du pape ; puis, transmis du Pape aux évêques, des évêques aux prêtres et des prêtres au peuple des baptisés. Ce n'est pas le cas, du moins en France. Dans ce domaine, nous remplissons une fonction qui n'est pas la nôtre. En effet, notre fonction de laïcs devrait, être la mise en pratique, l'organisation politique dans l'Etat de cette doctrine. Or, pour la mettre en œuvre faut-il encore la connaître.

Le fondement, de la doctrine sociale de l'Eglise, c'est l'amour.

Il faut laisser tomber les abréviations du style DSE et éviter de la caractériser par l'énoncé d'un seul principe : le principe de subsidiarité par exemple. Elle n'est pas une idéologie comme il y a une idéologie marxiste ou libérale. Quand l'Eglise parle de doctrine sociale, elle enseigne en matière sociale et politique sur leurs origines.

Et comme tout commence dans le plan de Dieu par l'amour, l'enseignement de l'Eglise en matière sociale et politique, porte essentiellement sur la façon dont se développent l'amour et les lois de l'amour.

« *Toute l'histoire de l'humanité est l'histoire du besoin d'aimer et d'être aimé.* »

Jean Paul II Message aux jeunes de France, 1er juin 1980

## I – L'AMOUR COMME SOURCE

Lorsque le Saint Père est venu en France, il a commencé son premier discours public par : "*Pierre m'aimes-tu ?*" et à trois reprises, il a cité la réponse de Pierre : "*tu sais bien Seigneur que je t'aime*". Au commencement de l'Eglise, il y a ce dialogue d'amour entre le Christ et son disciple à qui il va confier les clés et le pouvoir de son Eglise.

Il y a donc une concordance entre le fondement de l'Eglise qui repose sur l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ et l'organisation hiérarchique de l'Eglise qui commence par le siège de Pierre et par ce dialogue d'amour.

**De quel amour s'agit-il ?** Quand il s'essaie à définir l'amour, le "Petit Robert", le définit ainsi : "*un sentiment qui revêt les formes diverses suivant le sujet qui l'éprouve et l'objet qui l'inspire*". Autant de sujets, autant d'amours, autant d'objets autant d'amours. Ce qui va déterminer la qualité de l'amour, c'est le rapport, entre le sujet, et l'objet. C'est pour cela qu'au commencement la seule vision et le seul élément, certain de cet amour, c'est Dieu.

Le fondement de la doctrine sociale de l'Eglise repose sur la certitude que Dieu est amour. Ce point de départ ne doit pas être oublié. C'est de l'amour de Dieu que découlent les caractéristiques de cet enseignement social qui va se répandre dans l'humanité.

Meilleur sera le sujet, meilleur sera l'objet, meilleur sera l'amour. Dans l'ordre social, la hiérarchie des importances sociales se fera selon la hiérarchie du sujet et de l'objet en commençant par les êtres.

### **a) Le canal d'enseignement du monde par les païens**

Prenons l'enseignement de Platon : sa réflexion sur l'amour et la beauté dans "*Le Banquet*", sommet, de sa philosophie. Les jeunes gens rassemblés autour de lui dissertent sur la nature de l'amour et de la beauté. Socrate reprend la parole en disant que le véritable amour lui a été enseigné par une femme. Socrate fait intervenir pour définir l'amour : une femme et, non seulement une femme mais

une étrangère ! Elle leur enseigne que le véritable amour commence par l'amour des choses, puis continue par l'amour de l'essence des choses et enfin, s'achève dans l'amour de la plénitude des choses, c'est-à-dire la beauté incréée. C'est une certaine vision de Dieu.

De même disciple de Platon, Aristote dira : "*c'est l'amour qui est à la base des sociétés. C'est l'amitié qui crée les cités.*"

## **b) Le canal d'enseignement du monde par la Révélation et l'Écriture**

Dans l'Écriture, Dieu décrit la façon dont Il aime son peuple, dont Il aime l'homme, l'humanité. Dieu révèle cet amour dans le "*Cantique des Cantiques*". C'est un chant d'amour à l'intérieur même des Livres sacrés. Il prend pour image et révélation de l'amour de Dieu : l'amour humain de l'homme pour la femme ou de la femme pour l'homme.

Dans ce "*Cantique des Cantiques*", Dieu prend donc l'image de l'amour humain pour exprimer l'amour universel qu'Il a pour sa créature. Dieu est amour, le seul objet digne d'inspirer à Dieu un véritable amour, c'est Dieu Lui-même : le Dieu trinitaire. L'Esprit procède du Père et du Fils. Cet échange d'amour est, la seule dynamique qui soit juste, équitable à Dieu.

L'amour qui retombe sur les hommes, c'est l'amour surabondant, qui irradie de Dieu, c'est l'amour de miséricorde. On a tendance aujourd'hui à considérer que l'homme fait une charité à Dieu quand il vient s'adresser à Lui. Le rapport, est exactement inverse. Dieu n'a pas besoin des hommes. Nous sommes à l'égard de cet amour de Dieu dans un lien de dépendance, d'humilité totale.

C'est cette image de l'amour de Dieu qui est le socle, le centre par lequel tout s'explique. Au commencement éternel, était l'amour. L'amour pur de Dieu pour Lui-même. Après dans le temps, là où nous sommes maintenant, le commencement c'est l'amour d'un homme et d'une femme. Le fondement du lien entre les êtres, le fondement de la société, c'est l'amour de Dieu. Dans la formule de la Genèse : "*Adam connu Eve, sa femme et, elle enfanta un fils.*" La "*connaissance biblique*" est caractérisée par l'unité, la fusion de deux êtres. Il n'y

a pas de connaissance sans amour et il n'y a pas d'amour sans connaissance. Et cette connaissance quand elle est un véritable amour est féconde et enfante un fils.

La société est ainsi constituée.

### c) La famille, socle de la société

Abel comme Caïn naîtront de cet amour. Caïn tue Abel parce que Dieu n'était pas aussi sensible à ses présents qu'il ne l'était à ceux d'Abel. Immédiatement après l'amour, il y a la haine qui apparaît conséquence du péché.

Certains portent leur regard exclusivement sur l'existence de cette haine qui serait au commencement des sociétés et qui serait le seul moteur de la vie sociale. C'est le regard de **Marx** et c'est le moteur de la lutte des classes. L'envie est le moteur social puisque Caïn a agi par envie.

Ce regard d'envie qui caractérise si bien nos sociétés modernes est vrai mais, en même temps, il faut garder à l'esprit que l'amour est premier. C'est important de le dire et, c'est important de le dire aux familles. **La famille est le socle de la doctrine sociale de l'Eglise.** La famille, foyer d'amour, peut être aussi un nœud de vipères mais cette haine n'est pas le sentiment premier.

L'amour source du sentiment social, physiquement source de ce sentiment, est aussi source de toutes choses. Toutes les poésies, toutes les descriptions que l'homme a pu faire de la réalité sociale découle de ce constat. Par exemple : si nous prenons **Antigone**<sup>1</sup>, vierge, mère de l'ordre. Elle est là pour maintenir les lois éternelles. Antigone c'est d'abord l'histoire de l'amour qu'elle a pour son frère : certes il a tué Polynice mais elle veut quand même pour lui une sépulture. Incarnant pleinement l'amour, elle est l'image de l'ordre parce qu'elle est pleinement amour. Elle préfère donc mourir martyre pour l'amour de son frère. Autres exemples : "*L'Odyssée*" d'**Homère**. C'est la description épique du retour d'Ulysse à Ithaque, dans sa patrie. L'ordre de la vie d'Ulysse, c'est son retour vers sa femme. C'est aussi l'ordre de la vie des hommes. Dans **Virgile**, ce grand poète

---

<sup>1</sup> Tragédie grecque de Sophocle, 441 av. J.C.

civique romain, on trouve aussi l'amour. Dans "*l'Eneide*", il chante avec des accents déchirants l'amour de Didon pour Enée. Il est en même temps le chantre de la gloire de Rome. C'est la même chose pour **Dante**, fondateur du patriotisme italien, Il restera dans l'histoire, l'amoureux parfait.

⇒ Il nous apprend que l'amour doit être au cœur de la politique.

Avec **Mistral**, nous avons la plus belle histoire d'amour des temps modernes : le poème de *Mireille* et de Vincent, de même avec "*Roméo et Juliette*" de **Shakespeare**, avec **Racine**, notre tragédien le plus politique peut-être ! et en même temps poète de l'amour. Dans "*Bérénice*", Titus renvoie Bérénice, malgré lui, malgré elle. De même chez **Corneille** avec le "*Cid*" qui est une pièce d'aventure amoureuse avant d'être civique. Rodrigue assassin du père de Chimène l'épousera car il est le défenseur de la ville. Cet amour impossible au départ trouve son dénouement grâce au Roi. Ils se marient pour raison d'Etat. Le lien entre la cité et l'amour est impossible à défaire.

Par conséquent, l'amour des êtres est premier. C'est pour cela que dans l'ordre social, **principe et fondement de la doctrine sociale de l'Eglise, la société est faite pour l'homme et non l'homme pour la société**. C'est la personne humaine qui est première. Cela n'implique par le "personnalisme". Les "ismes" sont en général à bannir de notre vocabulaire, L'Eglise étant une assemblée d'hommes et de femmes non un système intellectuel, cela veut dire primauté de la personne parce que l'amour de la personne est ce qu'il y a de plus élevé.

En reconnaissant l'amour à la naissance de l'homme et de la société, la doctrine sociale de l'Eglise est universelle. Un missionnaire qui avait sillonné le monde entier remarquait que l'on trouvait à la racine de toutes les religions l'existence d'un Dieu créateur, bon et justicier, la notion de péché, de rémission et de résurrection et à la racine de la société, la famille, l'histoire ayant modifié ou altéré ces croyances et réalités premières.

**d) L'originalité de l'Eglise est d'avoir fondé son enseignement social sur l'institution clé du mariage**

C'est ce qui explique pourquoi, elle est si attaquée, il est si attaqué. On commence par s'acharner à dissocier le plaisir physique de la reproduction de deux êtres.

Puis, on institue le mariage civil, mariage non religieux alors que le mariage a toujours été religieux dans toutes les civilisations. Le mariage civil est une institution régressive. La véritable conquête de la révolution française en particulier a été le mariage civil afin d'écraser l'Eglise qui avait apporté aux hommes cette institution de l'amour.

Le mariage est une institution faite pour l'amour qui trouve son épreuve véritable dans le temps. Si l'amour tient contre le temps, il passe son épreuve et il se purifie. C'est pour cela qu'il y a une douleur ou une souffrance dans le mariage. C'est la grande épreuve, cela devrait être dit aux jeunes époux.

L'adultère est le malheur de l'amour. C'est une souffrance épouvantable. Dans "*Tristan et Iseult*", les deux héros ne voudraient pas céder mais ils cèdent malgré eux à cause du filtre d'amour. L'homme et la femme sont complètement annihilés. C'est le contraire de l'épanouissement.

Alors que dans l'amour véritable, l'homme et la femme sont pleinement épanouis en étant heureux de s'aimer. Comme le dit très bien **Marie-Madeleine Martin** dans ces lignes : "*si les grands moments de l'amour sont les moments de fusion, il y a aussi d'autres grands moments qui sont le temps passé ensemble aux choses ordinaires et même triviales.*"<sup>2</sup>

Il n'y a que l'Eglise qui a donné le mariage indissoluble. En instaurant ce principe et en le maintenant, elle permet de préparer les hommes de cette terre au salut.

\*

**Le mariage c'est l'écrin dans lequel on met un bijou : l'amour humain.**

Fondement de la société, l'amour par l'union de l'homme et de la femme, fait l'enfant.

\*

En ce qui concerne la contraception et la procréation artificielle, on comprend ainsi beaucoup mieux que l'Eglise proclame que la sexualité, ne peut être dissocié de la procréation et donc de l'acte d'amour. Il faut qu'il y ait l'acte lui-

---

<sup>2</sup> Marie Madeleine Martin : *Le génie des femmes*

même. Ceci montre que l'Eglise a un grand respect pour l'acte sexuel parce qu'elle pense à l'instar de son divin Maître que l'on ne peut dissocier ce que Dieu a uni.

Nous devrions montrer une fierté extraordinaire d'être les fils de cette Eglise, d'être de ceux qui peuvent apporter à l'humanité cette Bonne nouvelle de l'Évangile : que l'amour humain est sauvé, que l'amour humain est beau. L'originalité de l'Eglise est d'avoir su garder cet héritage et rejeté tout ce qui, à côté, a été la perversion de cet amour.

Le problème est de garder un équilibre. L'amour n'est ni dans l'érotisme déchainé des civilisations antiques ni dans l'amour platonique. Chesterton disait : *"L'humanité est déséquilibrée à l'endroit du sexe. Alors soit elle en fait trop, soit elle n'en fait pas assez."* L'Eglise a été la seule en choisissant l'amour humain comme socle de l'ordre social et donc de l'ordre politique, à trouver cet équilibre voire cette harmonie.

## II - UN AMOUR POUR ETRE VERITABLE DOIT ETRE VECU

Un amour seulement décrit, n'est rien. C'est pourquoi, la doctrine sociale de l'Eglise ne vaut que si elle est vécue.

Nous comprenons mieux pourquoi la distinction des ordres temporel et spirituel, du clerc et du laïc, existe. Le clerc qui vit l'amour de Dieu directement n'a plus besoin de l'amour humain, ce qui justifie le célibat des prêtres, des religieux et religieuses. Ils n'ont plus besoin de passer par le canal par où passe la quasi-totalité de l'humanité, qui est **l'amour humain, école de l'amour divin**. C'est un appel inexplicable comme est inexplicable l'amour.

L'amour ne rend pas de compte.

La famille, lieu privilégié de l'amour, cellule de base de la société, est l'articulation centrale de la société. La deuxième personne de la Sainte Trinité en s'incarnant a choisi de venir dans ce monde comme un enfant dans une famille, témoignant par là de l'importance de la famille.

(A suivre.)

Jean Jacques Canet

## CITATIONS :

- ❖ « L'homme n'a besoin que d'amour, puisqu'il donne ce nom à tant de commerces étrangers ou opposés à l'amour, puisqu'il en porte le masque tant qu'il n'en possède pas le visage », écrivait **Gustave Thibon**<sup>3</sup>
- ❖ « Soyez justement dans le monde les témoins de cette lumière et de cet amour qui viennent de plus loin que le monde, et qui, dans la personne du Christ ont sauvé le monde. » **G Thibon**<sup>4</sup>
- ❖ « Au fond, ce qu'on reçoit dans le premier émoi de l'amour, c'est une semence, ce n'est pas un trésor dans lequel on pourrait puiser indéfiniment sans l'épuiser ; c'est une graine si l'on peut dire, sur laquelle on doit veiller tout au cours de la vie et qu'on doit nourrir de toutes les épreuves, de tous les changements qui se produisent dans le temps, et qui doivent s'orienter autour de cet axe qu'on veut éternel. »
- ❖ **Gustave Thibon**.<sup>5</sup>

## BIBLIOGRAPHIE :

- ❖ "Amour ou sexualisme", J. Ousset. Ed. D.M.M.
- ❖ Permanences n° 271 : "Pour une action familiale", article de B. Hawadier



---

<sup>3</sup> In *Ce que Dieu a uni*.

<sup>4</sup> *Congrès de Lausanne 1974*

<sup>5</sup> *Entretiens avec Christian Chabanis (p.57)*

## LA FARNESINA

À Rome, le long du Tibre, au début du quartier du Trastevere, se trouve au milieu d'un parc planté d'arbres majestueux, un édifice qui est parmi les plus harmonieux de la Renaissance dans la région du Latium : la villa Farnésine, qui tire son nom de l'illustre famille Farnèse, dont le palais est proche et qui en fût quelque temps propriétaire, mais qui est en réalité lié à la mémoire d'un autre grand personnage qui la fit construire et décida de sa décoration somptueuse: Agostino Chigi, qui comme Laurent de Médicis à Florence, eut ce privilège de voir accolé à son nom le titre de « magnifique ».



Agostino Chigi, dit le Magnifique, fut donc le véritable maître d'ouvrage de la villa Farnesina. Chef d'une prestigieuse famille qui donna un pape, au siècle suivant, Alexandre VII, il naquit à Sienne en 1466, héritier d'une famille extrêmement fortunée de marchands. Arrivé à Rome en 1487, Agostino ouvrit une banque et plusieurs boutiques, et ses affaires prospérant, il s'étendit dans le secteur bancaire dans la plupart des pays d'Europe. Commerçant même avec les pays extra européens, le sultan de Turquie le surnomma le grand argentier de la chrétienté...

Sa puissance économique lui attira la protection des grands, et le pape Jules II lui concéda d'unir à sa maison le nom et les armes des *della Rovere* ; il acquit également le titre de fils de Saint Marc, titre prestigieux de la République de Venise qui lui donnait le privilège de siéger au Sénat de la Sérénissime aux côtés du doge. Les affaires qui l'occupaient amplement, ne l'empêchèrent pas pour autant de se dédier, en digne prince de la Renaissance, à l'étude au mécénat et à la contemplation artistique. Il ouvrit ainsi une maison d'édition qui diffusa des ouvrages importants de l'humanisme du début du 16<sup>e</sup> siècle.

À cette époque, alors que sa fortune était tellement immense qu'il n'en connaissait pas même le montant, il décida de construire une nouvelle demeure pouvant rivaliser avec celles des plus riches familles romaines. Dans cette zone à l'entrée du Trastevere, qui n'était à l'époque qu'un ensemble de vignes, de jardins et de maisons modestes, il acquit en 1505 un terrain où il fit construire une villa dont il confia la construction au grand architecte romain Baldassare Peruzzi. Il confia la commande des peintures qui décoraient les murs de la villa aux plus grands artistes de l'époque, alors que l'épicentre de la Renaissance italienne se déplaçait en ce début de XVI<sup>ème</sup> siècle de Florence à Rome : Raphaël, Sebastiano del Piombo, il Sodoma, et le même Peruzzi qui fut aussi un grand peintre.

La décoration intérieure fut aussi enrichie d'un mobilier extrêmement riche et d'une statuaire impressionnante, surtout gréco-romaine, qui inspira plusieurs oeuvres de littérature humaniste de cette époque, en particulier des poèmes de l'Arétin. Dans cette demeure, expression vive de l'humanisme triomphant, Agostino le magnifique accueillait des artistes, des poètes, des princes, des cardinaux et même le souverain pontife. Les contemporains nous ont transmis des récits de la vie splendide qui s'y menait. Du théâtre se déroulait dans les jardins tandis que l'élite culturelle du temps se réunissait dans les salons de la villa, pour parler de thèmes philosophiques, esthétique et poétique. Dans ces salons, eurent lieu des débats fameux ainsi que des festins fabuleux, comme celui organisé pour la Saint Augustin de 1519 qui réunit 12 cardinaux et le pape Léon X lui-même ; et se conclura par les noces du vieil Agostino avec une jeune vénitienne, Francesca.

Cette histoire fabuleuse, et typique de la haute Renaissance qui vient seulement de commencer, s'achève d'une manière dramatique : Agostino meurt quelques mois après ces noces somptueuses, en avril 1520. La splendeur de sa demeure n'aura duré qu'un temps, car après sa mort les dissensions entre les héritiers et la mauvaise gestion de son patrimoine furent les raisons de la dilapidation de sa fortune. La villa fut dépouillée de ses statues et de ses œuvres d'art, dans les jardins, on perdit définitivement le dessin originel, et l'ensemble fut vendu en 1526 et abandonné.

En 1527, le coup de grâce arriva avec le sac de Rome et l'occupation des lansquenets, pour la plupart luthériens. C'est en 1577 que la villa fut acquise par Alexandre Farnèse et prit son nom de Farnesina. Elle fut ensuite plus ou moins abandonnée, cédée à divers propriétaires avant sa restauration complète au 20<sup>e</sup> siècle. Elle reste un témoignage brillant de cette page de la haute renaissance à Rome avant 1527.

Abbé Jean-Cyrille Sow, fssp





# ACTES DE CATHOLICITE

## **Baptême**

Ont été régénérés par les eaux du baptême :

- ❖ Gaby Seveno, le 19 novembre 2022, en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Rose Simian, le 20 novembre 2022, en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Aliénor Wolf, le 24 novembre 2022, à l'hôpital.
- ❖ Foucauld Hocquemiller, le 26 novembre 2022, en la collégiale Saint-Just.

## **Première Communion**

A reçu pour la première fois Jésus dans la sainte eucharistie :

- ❖ Gaby Seveno, le 19 novembre 2022, en la collégiale Saint-Just.

## **Funérailles**

A été rappelée à Dieu, et a reçu les funérailles chrétiennes :

- ❖ Aliénor Wolf, les 24 et 30 novembre 2022, en la collégiale Saint-Just.

# ANNONCES REGULIERES

## Catéchismes

- ❖ Pour enfants : de 4 ans à 11 ans, tous les mercredis hors vacances scolaires, à la Maison Padre Pio, de 09h30 à 10h30.
- ❖ Pour les collégiens : de 11 à 15 ans, tous les vendredis hors vacances scolaires, de 18h15 à 19h15, à la Maison Padre Pio.
- ❖ Pour les lycéens : de 15 à 18 ans, un mercredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h30 à 19h30, à la Collégiale Saint-Just.  
**Prochains cours les mercredis 7 décembre, 4 et 18 janvier.**
- ❖ Pour étudiants et jeunes professionnels : **Cercle Saint-Alexandre.**  
Le 3<sup>ème</sup> lundi du mois, à 20h00, au café Simone, 45 rue Vaubecour (Lyon 2).  
Contact : abbé Côme Rabany, au 06 66 71 08 36.  
Facebook : <https://www.facebook.com/CercleSaintAlexandre>  
**Prochaines rencontres les lundis 12 décembre et 16 janvier.**  
Un pique-nique le 1<sup>er</sup> dimanche du mois : **prochain rdv le 8 janvier.**
- ❖ Pour adultes : le 1<sup>er</sup> jeudi du mois, à 20h30, à la Maison Padre Pio.  
Thème de l'année : La sainteté pour tous ! Un tract est à disposition sur la table de presse précisant les dates et thèmes traités. **Prochains cours les jeudis 5 décembre et 5 janvier.**

## Cours d'histoire de l'art

Par l'abbé Sow : découverte de quelques grands peintres qui ont fait l'histoire de la peinture chrétienne européenne.

Le 3<sup>ème</sup> jeudi du mois, à 20h30 à la Maison Padre Pio. **Prochains cours les jeudis 15 décembre et 23 février.**

## Maraudes du cercle Saint-Alexandre

Ouvertes à tous (adultes), les maraudes ont pour but d'aller à la rencontre des personnes isolées présentes dans les rues de notre ville afin de passer un peu de

temps avec elles, leur apportant avant tout un réconfort moral accompagné d'un café et d'une petite touche spirituelle (médaille miraculeuse...). Cette démarche permettra aussi de développer notre charité effective découlant de notre amour de Dieu qui doit se répandre sur notre prochain.

Quand? le jeudi (en période scolaire) de 20h à 21h30

Où? rdv au 2 rue Franklin (2nd)

Contact : abbé Rabany

### **Servants de messe**

Pour tous les garçons ayant fait leur première communion et désireux de servir à l'autel.

Répétitions de 9h30 à 10h45, à la collégiale Saint-Just, les samedis **21 janvier** et **11 mars**.

Des répétitions supplémentaires seront programmées pour les cérémonies spéciales.

A noter : samedi 3 juin, journée des servants de Messe.

### **Premier vendredi du mois**

Les premiers vendredis du mois en période scolaire :

- Matinée spirituelle à la Maison Padre Pio (messe à 08h30, conférence à 09h45, heure sainte et confessions à 10h30, fin à 11h30) ; prochaines occurrences : **6 janvier**, 3 février, 3 mars, 5 mai et 2 juin ;
- Messe chantée à Saint-Just à 18h45, suivie de l'adoration eucharistique jusqu'à 22h00. Confessions de 20h00 à 21h00.

### **Adorateurs**

Chaque premier vendredi du mois, durant l'adoration du soir, un feuillet avec des méditations en lien avec l'année liturgique ou la période vous est offert pour soutenir votre prière.

Pour vous aider à vous engager une fois ou jusqu'à la fin de l'année, vous pouvez vous inscrire sur ce lien : <https://xoyondo.com/dp/z6sK4LCRwc8Y1Tr>

Responsable : Abbé Lion, 07 81 91 89 93.

### **Rosaire pour la Vie**

Le **samedi 17 décembre** à 10h30, à la chapelle de la Sainte-Vierge de la Basilique Notre-Dame de Fourvière.

Dates suivantes : 21 janvier, 18 février, 18 mars, 15 avril, 20 mai et 17 juin.



## ANNONCES PAROISSIALES

### Récollections de l'Avent

- ❖ Pour messieurs : samedi 3 décembre de 9h à 16h. Prédicateur : abbé Joseph de Castelbajac, fssp.
- ❖ Pour dames : samedi 10 décembre de 9h à 16h. Prédicateur : abbé Quentin Sauvonnet, fssp.

### Horaires pour les vacances scolaires

Du 18 décembre au 1<sup>er</sup> janvier :

- ❖ pas de messe à la maison Padre Pio le matin ni le vendredi à 7h00 à Saint-Just ;
- ❖ pas de vêpres ni de salut le dimanche ;
- ❖ en semaine, confessions à 10h30 et messe à 11h00 à la collégiale du 19 au 24 décembre, à la Maison Padre Pio du 26 au 31 décembre.

# FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

JEUDI 8 DECEMBRE 2022



- ❖ 08h30 : Messe basse à la chapelle de la maison Padre Pio.
- ❖ 11h30 : Messe basse à la chapelle de la maison Padre Pio.
- ❖ 16h00 : Ouverture de la collégiale (permanence de confessions et possibilité de se faire imposer la médaille miraculeuse).
- ❖ 17h00 : Messe solennelle à la collégiale.
- ❖ 18h30 : Nous rejoindrons la procession du diocèse au départ de la Primatiale, et renouvelerons la consécration de nos familles à la chapelle de la Vierge de la basilique de Fourvière dès l'arrivée.

# HORAIRES DE NOËL

## Vigile de Noël : samedi 24 décembre

- ❖ Confessions de 09h30 à 12h00, puis de 15h00 à 19h00.
- ❖ Veillée de Noël à 23h00 : chapelet et chants, avec possibilité de se confesser.

## Noël : dimanche 25 décembre

- ❖ Messe solennelle de la nuit : 00h00
- ❖ Messe basse de l'aurore (rit lyonnais) : 08h30
- ❖ Messe solennelle de la Nativité : 10h00
- ❖ Vêpres et Salut : 18h30



## OFFRANDE DE L'AVENT



Vous avez trouvé dans ce Communicantes, l'enveloppe d'offrande de l'Avent.

Vous le savez, vos prêtres ne font pas payer leur apostolat : ils sont entièrement à votre service. Voilà pourquoi l'Eglise commande aux fidèles de subvenir aux besoins du Culte Divin et de ses ministres. Cette offrande n'est donc pas une aumône facultative mais un devoir de religion qui oblige chacun en conscience.

Vous le savez : nous ne recevons aucune aide ni de l'état, ni du diocèse, ni de qui que ce soit. Nous ne pouvons donc compter que sur les quêtes et sur vos dons. Nous avons besoin de vous !

Conscients de vos sacrifices et reconnaissants pour votre soutien, nous vous assurons de notre prière et de notre dévouement quotidien. Merci !

Vos abbés.

### Prélèvement à la source et réduction fiscale :

Les dons à la Fraternité effectués en 2022 vous permettent d'obtenir une réduction de l'impôt à payer en 2023 : 66% (et même jusqu'à 75% cette année jusqu'à un certain seuil) du don, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Si vous êtes assujetti à l'IFI vous pouvez aussi nous aider (Contactez pour cela l'abbé Giard).

## INTENTIONS DE MESSES

Prière de libeller le chèque au nom du prêtre qui célébrera la Messe.

Je prie Monsieur l'abbé : .....

de célébrer ..... messe(s) aux intentions suivantes :

- .....

- .....

- .....

### Honoraires :

- pour une messe : **18 €** ;

- pour une neuvaine (neuf messes) : **180 €** ;

- un trentain grégorien : **595 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

DON EN LIGNE : [dons.fssp.fr/lyon](https://dons.fssp.fr/lyon)

Faire un  
don en ligne !

  
— — — — —

en scannant ce code  
vous serez redirigé vers le site  
de don en ligne de la fssp



---

### Bulletin Périodique Communicantes

#### Edition et impression

FSSP Lyon : 1 chemin de la Petite  
Champagne 69340 Francheville.

#### Directeur de la publication

Abbé Paul Giard.

#### Responsable de la rédaction

Abbé Paul Giard.

**Prix de vente** : 1 euro.

**Dépôt légal** : Décembre 2022.

**ISSN** : 2551-7031

---



**Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre**

**Maison Saint-Padre-Pio**

1, chemin de petite Champagne

69340 Francheville

☎ 04 81 91 85 90

🌐 [www.communicantes.fr](http://www.communicantes.fr)

**Abbé Paul Giard - Chapelain**

☎ 04 81 91 85 91 Mobile : 06 68 11 42 04 Courriel : [abbe@giard.fr](mailto:abbe@giard.fr)

**Abbé Côme Rabany - Vice-Chapelain**

☎ 04 81 91 85 92 Mobile : 06 66 71 08 36 Courriel : [comerabany@outlook.fr](mailto:comerabany@outlook.fr)

**Abbé Hubert Lion - Vice-Chapelain**

☎ 04 81 91 85 93 Mobile : 07 81 91 89 93 Courriel : [abbe.hubertlion@gmail.com](mailto:abbe.hubertlion@gmail.com)

**Abbé Jean-Cyrille Sow - Vice-Chapelain**

☎ 04 81 91 85 94 Mobile : 06 01 36 14 01 Courriel : [sowjc@yahoo.fr](mailto:sowjc@yahoo.fr)



**COLLEGALE SAINT-JUST - 41 RUE DES FARGES – 69005 LYON**

**Dimanche et jour de précepte**

- 08h30 : Messe lue en rit lyonnais avec prédication
- 10h00 : **Grand'messe**
- 18h30 : Vêpres et Salut du Saint-Sacrement, *sauf vacances scolaires*
- 19h30 : Messe lue avec prédication

**Du lundi au jeudi, hors vacances scolaires**

- 18h45 : Messe lue, *17h45-18h30 confessions*

**Le vendredi, hors vacances scolaires**

- 07h00 : Messe lue
- 18h45 : Messe lue, *17h45-18h30 confessions*

**Le samedi**

- 11h00 : Messe lue, *9h45-10h45 confessions*



**MAISON SAINT-PADRE-PIO**

**Du lundi au vendredi : 08h30 Messe lue, hors vacances scolaires**